RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Autres départements.....

Ces prix deivent être doublés pour Pédition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départements limitrophes...... 3 fr. 5 fr. 9 fr.

3 fr. 50 6 fr. 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Rédaction & Administration

CAHORS. - 1, RUE DES CAPUCINS, 1. - CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

RÉCLAMES...... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÉCHES AU

L'accord des Alliés. - Les échecs allemands se succèdent à Verdun. Les Italiens repoussent les Autrichiens. Violentes actions en Russie. - Les mensonges de Berlin.

M. Ed. Bauty, rédacteur en chef de la Tribune de Genève, consacre à Conférence des Alliés, un article qui nous paraît résumer à la perfection les avantages de la réunion

de Paris. La parole d'un Neutre a plus de poids, dans la circonstance, que l'opinion d'un journaliste appartenant aux pays alliés, puisque ce dernier ne peut apporter, dans son argumentation, l'indépendance absolue à laquelle peut prétendre le premier. C'est pourquoi loin de nous en tenir ici, sur cette question, à une opinion personnelle, nous sommes heureux de reproduire, en entier, les commentaires de notre confrère genevois. La lecture en est particulièrement intéressante:

L'Allemagne a pu penser venir à bout de la coalition qu'ont soudée son impérialisme, son désir de conquêtes, de suprématie universelle, son militarisme destructeur des individualités. Elle a cru certainement tenir sa victoire. Vaincue à la Marne, elle a espéré encore, par sa diplomatie et un travail de mine, par une patiente utilisation du temps, corriger l'échec de ses armées, en dissociant et divisant ceux qui, avec une résolution froide et égale, avaient fait front contre elle. Elle a cherché à semer la suspicion parmi les Alliés. Mais le temps, contrairement à son attente, a travaillé pour ceux-ci, et la conférence de Paris nous les montre aujourd'hui plus unis que jamais, plus décidés à nettoyer le terrain de tous les obstacles qui pourraient les empê-cher d'atteindre le but qu'ils se sont

« Le fait même que cette conférence a pu s'assembler prouve la vic-toire de l'esprit d'entente entre les puissances liguées contre les empires du centre et le fiasco de toutes les entreprises de l'Allemagne pour rom-pre le cercle de fer qui l'entoure. La conférence de Paris est la démonstration qu'une volonté désormais plus forte que la sienne s'apprête à agir en Europe, à s'opposer efficacement à la sienne. L'Allemagne ne doit pas s'y tromper et elle comprend sans doute fort bien, à l'heure actuelle, que, du moment qu'elle n'a pas pu empêcher cette réunion, c'est qu'il lui faudra compter jusqu'au bout avec la coalition intacte des puissances alliées.

« Aussi, jamais n'a-t-elle dû avoir plus puissant le sentiment de l'écrasante force qui pèse sur elle sur tous les points. Et ce sentiment est sans doute encore accru par l'exacte connaissance de sa situation intérieure qui, pour autant qu'on en peut juger, n'est pas sans avoir des fissures de

plus en plus importantes. « Combien de temps pourra-t-elle soutenir le choc de tant d'assauts divers? Que va-t-il se passer? La conférence de Paris va-t-elle précipiter

les événements? « Nul assurément n'oserait encore risquer un pronostic précis. Toutefois, comme il n'est pas douteux que la conférence de Paris, qui est en réalité un véritable conseil de guerre international, que suivra, à son tour, une vaste conférence économique, n'aboutisse à des décisions d'une grande portée, il est vraisemblable qu'avant peu la face des choses va changer et que nous sortirons de la lourde période d'attente dans laquelle l'Europe se trouve en fait depuis

près de vingt mois. « On dira — et c'est exact — que nous ne savons rien des travaux de ce conseil de guerre international,

qu'un mystère les enveloppe. Une as-semblée du genre de celle réunie à Paris et qui paraît comme le prélu-de d'une confédération européenne, ne pouvait travailler dans d'autres conditions. Mais les discours qui ont précédé la conférence ont permis très suffisamment d'entrevoir dans quel esprit on allait se mettre à la besogne. On n'a pas fait venir tant d'importants personnages à Paris simplement pour constater qu'on n'a pas encore abouti, mais bien pour arriver à une démonstration de ce que l'esprit de cohésion et d'entente peut faire.

« La conférence de Paris marque done un grand tournant du chemin. « Et ce que l'on relève avec joie, au moment où ils s'apprêtent à écri-re la page peut-être décisive de l'histoire de la guerre, c'est que les mem-bres de cette mémorable assemblée ont tenu à rappeler qu'ils entendaient rester fidèles jusqu'à la fin « à la cause de la justice, du droit, du respect des petits Etats, de la rédemp-

« Ce sont des assurances que la onscience humaine, toute meurtrie encore de l'odieux attentat contre le Sussex, recueille précieusement. »

tion des nationalités opprimées ».

Les attaques allemandes se succèdent augmentant chaque jour la déception de Berlin.

Cette déception doit être cruelle si nous en croyons une lettre publiée par Le Matin :

Un haut personnage suédois, qui sans être germanophile — avait toujours cru au triomphe des Austro-Allemands, a déclaré qu'il était à Berlin en février dernier. Le 10 de ce mois, il dînait en compagnie de grands personnages de l'empire.

Au fumoir on parla de la situation et notamment de la Conférence qui se préparait à Paris. Un haut fonctionnaire de la Wilhelmstrasse dé-

Le premier ministre français essaye l'amener les coalisés à Paris pour prendre la direction de la guerre contre nous. C'est un rêve. Trop d'égoïsmes divisent les alliés pour qu'il se mettent d'accord, même « sous la houlette fleurie de M.

Du reste, nous ne leur en laisserons pas le temps, car cette conférence n'aura pas lieu. D'ici là, la France aura reçu un choc sous lequel elle chancellera. Attendez quelques jours, et vous verrez. Le moral français est affaibli, les hommes politiques sont divisés. A la Chambre et au Sénat, il y a des personnalités « importantes », qui n'attendent qu'une occasion pour renverser le ministère actuel. Au premier succès de l'armée allemande il sera par terre, et ce sera bientôt, croyez-

Peu après se dessinait l'offensive de Verdun. Le Suédois avoue naïvement son

étonnement de l'échec allemand. Mais il avoue aussi son admiration pour nos soldats... et il ne croit plus à la victoire des Allemands!

Sur les autres fronts la lutte reste violente sans amener de modifica-

tions importantes. En Italie, le duel d'artillerie est intense. Les Autrichiens ont dessiné quelques attaques. Toutes ont été re-

En Russie, l'action reste violente en dépit du dégel qui fait son œuvre sur tout le front.

Les Allemands semblent préparei une opération sérieuse contre Riga. Ils compteraient sur l'action des glaces mouvantes, télégraphie Ludovic Naudeau, pour déplacer les mines et empêcher les évolutions des sousmarins, grâce à quoi, réunissant une formidable escadre, ils tenteraient, cette fois, de forcer l'entrée du golfe

et d'attaquer Riga par mer. Cette éventualité a été prévue. Elle comporte plusieurs remèdes efficaces sur lesquels on garde le secret, mais qui permettent de ne conserver aucune inquiétude sur les projets de Berlin.

Nous avons établi d'une façon pé-

remptoire que l'Agence Wolff était acculée au mensonge à jet continu pour rassurer les sujets du Kaiser. Hier encore, une nouvelle preuve de la mauvaise foi germaine nous était fournie par un télégramme de

Au début de l'attaque de Verdun, l'intense préparation de l'offensive et notre premier recul inévitable permirent à Berlin de supposer que la chute de la place était une simple question de jours. Ne soupconnant pas que l'héroïsme de nos poilus triompherait d'une attaque puissamment organisée, Berlin crut pouvoir annoncer en Bulgarie la prise de Verdun.

Il y eut à Philippopoli — et ailleurs sans doute — de grandes réjouissan-ces. La ville fut pavoisée et illuminée. On se réjouissait déjà de la marche des Allemands sur Paris... Hélas! la joie fut de courte durée et les Bulgares savent aujourd'hui que les Barbares ne passeront pas. La désillusion est certainement cruelle, car cet échec, précurseur de la défaite certaine, marque pour les Bulgares-félons la fin d'un grand rêve ambitieux...

Nous trouvons une autre preuve éclatante des mensonges impudents des Barbares, dans un grand journal officieux, le Berliner Tageblatt.

Dans un de ses derniers numéros, cet organe publie un article de son envoyé spécial » sur le front Rus-

Ce singulier personnage procède par affirmations. Et l'audace ne lui manque point :

Les pertes russes sont effroyables, dit-il, rien que sur un front de 120 kilomètres, ces pertes sont évaluées à 80.000 hommes. Le 19 mars, les Russes ont fait intervenir sept régiments contre une brigade de cavalerie. Bien qu'ils se fussent lanés quatre fois à l'attaque, les Russes ne sont parvenus qu'aux obstacles. Ils ont perdu ici trois mille hommes. Ce jourlà les Allemands ont eu en tout deux morts et six blessés. Le 24 mars, les Russes ont tiré six mille obus sur un étroit espace de la ligne allemande devant Dunabourg. Dans ce feu roulant les Allemands n'ont pas perdu un seul homme. Dans quelques divisions russes on n'a pu constituer avec les survivants qu'un seu régiment. Néanmoins il y a des indices faisant prévoir que de nouvelles colonnes seront lancées en avant. Cela équivaul pour elles à une mort certaine. La ligne allemande est inébranlée et inébranlable

Il faudrait au moins mentir avec quelque vraisemblance. Qui donc peut admettre que lorsque SEPT régiments se lancent contre UNE brigade, il v ait : D'un côté : 3.000 morts, et DE L'AUTRE, DEUX seule-

ment ?... Qui admettra que six mille obus tombant sur un « ÉTROIT ESPACE » où se trouvent des tranchées et par conséquent des hommes, ne fassent

PAS UNE SEULE victime ?... Et quelle présomption dans l'appréciation finale!

En vérité, il faut que l'inquiétude soit grande dans les campagnes allemandes pour qu'il soit nécessaire de recourir à de pareilles énormités pour maintenir le moral du pays!!! A. C.

Sur le front belge

Activité plus grande de l'artillerie sur le front belge, surtout dans le secteur autour de Dixmude.

Sur le front anglais

Aujourd'hui, l'artillerie a été active au nord de Souchez, au sud de St-Eloi, dans les parages de Wieltje et à Bœsinghe.

Des grenadiers allemands ont réussi à atteindre un entonnoir à l'est de St-Eloi.

Au sud de Bœsinghe, après un bombardement, un petit détachement allemand a tenté de sortir de ses tranchées, mais il a été immédiatement repoussé par notre feu. Un de nos aéroplanes n'est pas

LE BLOCUS

(Officiel). - Le gouvernement britannique renonce à l'application de l'article 19 de la déclaration de Londres.

Les vaisseaux et cargaisons en route pour un port non bloqué pourront être saisis pour contravention au blocus.

Navires coulés

La goélette russe « Ottomar » a été coulée. Le patron et neuf marins ont été sauvés.

Le vapeur « Kylbridge » a été coulé

le 1er mars. Le vapeur « Lavinia-Westell » a été coulé. L'équipage a été sauvé, mais un mécanicien a été blessé.

L'ITALIE EN GUERRE

Dans la zone de Rovereto, on signale l'activité habituelle de l'artil-

Dans la vallée de Sugana, les Italiens ont repoussé de petites attaques ennemies à l'ouest de Tesobbo.

Dans la vallée de Fella, dans la zone de Montenero et sur le Moyen-Isonzo, l'action de l'artillerie est intense. Les pièces italiennes ont canonné une colonne en marche sur la route de Bogatin et ont endommagé les défenses ennemies sur le Slène et dispersé des troupes qui s'avançaient de Polubino.

Sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia, un duel d'artillerie a duré pendant toute la journée d'hier. A la tombée de la nuit, l'ennemi, ayant reçu de fortes réserves, a prononcé une nouvelle violente attaque. Celleci, commencée à l'extrémité nord, à la hauteur de Podgora, s'est étendue rapidement sur tout le front jusqu'à Sabotino. La lutte a été particulièrement acharnée dans le secteur à cheval sur les rives du torrent Peumica. Plusieurs fois repoussé, l'adversaire a renouvelé chaque fois avec des troupes fraîches ses vains et sanglants efforts. Il a été enfin contre-attaqué et obligé à prendre la fuite, laissant aux Italiens 156 pri-

sonniers, dont cinq officiers. A l'est de Seltz, les Italiens qui, depuis plusieurs jours déjà, serraient de près un fort retranchement ennemi. l'ont attaqué hier, dans l'aprèsmidi, et s'en sont emparé de vive force à la baïonnette. De nombreuses contre-attaques, lancées par l'adversaire bien avant dans la nuit, ont

été toutes repoussées brillamment. L'ennemi a laissé 202 prisonniers dont 7 officiers, 2 mitrailleuses, un canon lance-bombes, plus de 100 fusils et de nombreux caissons de munitions et de bombes.

Les sous-marins ennemis

Les sous-marins allemands et autrichiens rodent depuis un certain temps dans les eaux de Corfou. Nous leur faisons une chasse efficace.

Leur ravitaillement

On a découvert à Corfou, il y a une huitaine de jours, un centre de ravitaillement ennemi. Officiellement on annoncait, voici trois jours, 21 arrestation d'Austro-Bo-

Les Français et les Allemands sont maintenant en contact

Le 28 mars, des patrouilles allemandes ont attaqué avec persistance le village de Daoutli. Elles ont été énergiquement repoussées jusqu'à la frontière.

Des éléments français importants ont été poussés assez loin en avant des lignes fortifiées françaises et se tiennent maintenant en contact avec l'ennemi.

Une escadrille Allemande jette des bombes sur la frontière

Une escadrille aérienne allemande a été aperçue au-dessus de Serres, dans la direction de Salonique. Les avions français, avertis, prirent leur vol, mais l'escadrille ennemie changea de direction, lança quelques bombes sur Orphanoos, sans occasionner des dégâts, et regagna la frontière par des chemins détournés.

La maîtrise de nos aviateurs

Les Français ont abattu six avions ennemisen trois jours. Dans la seule journée du 27, il y a eu douze combats aériens. Les aviateurs français ont sauté sur leurs appareils à demi-vêtus. Les combats ont eu lieu à 3.500 mètres d'altitude.

Salonique manifeste violemment contre les Allemands

De violentes manifestations antiallemandes se sont produites. L'opinion est unanime pour exiger que le gouvernement fasse savoir aux puissances centrales que la patience de la Grèce est à bout.

Les Turcs veulent empêcher la marche russe sur Bagdad

Les Turcs ont réuni des forces considérables à Khanekine dans le but d'empêcher l'avance des Russes vers Bagdad. La présence de ces forces pourrait avoir une influence sur les tribus de cette région. Les autorités persannes font tous leurs efforts pour aider les Russes, avec lesquels elles entretiennent des relations extrêmement amicales.

Séance du 30 mars 1916 PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre continue la discussion du projet de loi sur la mise en culture des terres abandonnées, et l'organisation du travail agricole pendant la guerre.

L'article 1er est mis en discussion. M. Turmel dépose un contreprojet demandant qu'il soit procédé à l'exploitation agricole avec le concours de tous les citoyens non mobilisés, des hommes mobilisés envoyés à tour de rôle en permission, et des prisonniers de guerre.

M. Dariac combat le contre-pro-M. Tissier demande le renvoi à la Commission et M. Méline deman-

de le rejet du contre-projet. Le rejet est prononcé par 476 voix contre 8.

Séance du 30 mars 1916 PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi concernant l'ouverture et l'annulation de crédits sur les exercices 1915 et 1916. Un crédit relatif à l'administration de l'emprunt marocain de 1914 est disjoint.

zièmes provisoires. M. Aimond, rapporteur général, indique les raisons d'ordre supérieur qui militent en faveur de l'adoption des crédits.

que les dépenses augmentent toujours et que nous aurons besoin de recourir à l'emprunt. Il est certain que l'appel sera entendu.

il y a des collectionneurs du billet le banque commeil ya des collectionneurs d'or. Il engage les posexacte, au point de vue financier. M. Ribot conclutainsi:

« Nous ne négligerons rien pour surmonter les difficultés; nous les surmonterons parce que nous en avons la volonté invincible. Dans la conférence qui vient de se tenir, la confiance la plus entière dans la victoire s'est manifestée.

« La victoire est certaine. Nous arriverons à une paix qui restaurera le droit et qui délivrera le monde du cauchemar qui a trop longtemps pesé sur lui. »

Euvres départementles d'assistance

Aux Victimes de la Guerra SOUSCRIPTIONS

Commune de Martel (Suite) Reyjal Lucie-A. (Vve), Modiste ...
Salamagne Hélène
Leymarie Hélène, à Escougne
Magne Joseph, Chaussures
Les El. de l'Ecole Publ. des Filles Magne Joseph, Chaussures

Les El. de l'Ecole Publ. des Filles
Bélie Marie, à Escougne

Calvy Marie-Amélie, Institutrice
Charazac Edouard, à Layrac
Charazac H. (Vve), à Layrac
Chassaing, Carrossier
Laborie Jeanne
Lavayssière Yvonne
Lavayssière, Institutrice
Laverdet Louisa, Tailleuse
Dars P.-T., Insp. de Nationale-Vie
Delnaud H., Déb. de tabac à Gluges
Louradour Marcelin, Tourneur
Vidal Baptiste, Rec. des C. Indirect
Vincens Fr., C. princip. des C. Ind.
Borne A., Négociant
Belly Romain, Pharmacien
Baleste Marcelin
Breuil Pierre, Plâtrier
Boisserie Etienne, à Mirandol
Borie Jean, à Meyrangle
Chapelle Antoine, à Layrac
Chabreyrie Joseph, à Combe
Lasfargue Jean-Bapt., à Bourrière
Raugié Jean, à Bagadou
Materre Bertrand (de)
Louradour Marc, à Mirandol
Murel Julien (de)
Ottolini Céleste

Murel Julien (de) Ottolini Céleste
Chambon Antony, à Guiraudet
Monteil Jean, à Guiraudet
Lafaurie, Chef Cantonnier
Crémoux, Chef Cantonnier
Crémoux, S. Ing. des P.-et-Ch.

Baleste Marcellin (Mme) Alard (Mme)
Charazac (Mme)
Chapelle Léon (Mme)
Chambon (Vve)
Chabrié Marie

Bourdeau Paul (Mme) Bonneval Françoise
Delnaud Marie Dellac Marthe

Delvert Mad., née Lacroix Delpy (Vve), née Bourdet Désardant (Mme), née Roussel ... Dubrueil Marguerite

Ganes Pierre, à Barry de Souillac Fouchet Marie Durieux Jules, Docteur-médecin Lescure Augustine
Lavergne (Mme)
Lacroix Marie, née Thimonier
Lacroix, née Maillol (Vve)

On met en discussion les dou-

M. Ribot prend la parole, il dit

M. Ribot signale qu'aujourd'hui, sesseurs à déclarer leur situation

Les douzièmes provisoires sont adoptés.

Mons Maria Portail Jeanne

Murel (Mme de) Soulacroix R.

Gary François (Mme)

Ganes Eugène

Barrière (Mme)

Brousse François Castan (Vve)
Delnaud Antoine
Delpech P., fils, à Croix-Mathieu
Rol Jean-Baptiste, Fermier Prat E.
Peinsac Anastasie (Vve)
Rouchou Jean-Baptiste, négociant .

Lafon, Facteur des Postes
Lacout Etienne, facteur rural
Fouilloux Eloi, Facteur
Fabre Etienne, Aide des Postes Lascoux Etienne, Sabotier Leymarie, à Escougne

Sourdoire, Cantonnier en retraite... Toulzac Louis, Cantonnier Arlie Guillaume

Chapelle Ambroise, Horloger Poignet, Banquier

(A suivre)

LA MAISON LAPERSONNE

DE TOULOUSE

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que les Modèles de HAUTE COUTURE: Robes, Confections, Blouses et Lingerie seront

> Hôtel des Ambassadeurs Le 4 Avril

Un joli monde est à la veille de rendre compte des beaux exploits

qu'il a accomplis!
Il s'agit des Garfunkel, Lombard et Laborde, de leurs amis et complices qui comparaissent devant le 3 Conseil de guerre de Paris.

On connaît l'affaire qui remonte à septembre 1915. Ce fut un adjudant, Ménard, du 82° territorial d'infanterie qui, après 14 mois de tranchées, venu en permission à Paris, apprit que rue de Cluny fonctionnait un hôpital parisien où l'on gardait les blessés le temps qu'ils voulaient moyennant fi-

Ménard dénonça l'officine et son directeur : une enquête ouverte fit découvrir une organisation énorme. On découvrit que les déserteurs, agents de cette officine, favorisaient la désertion, la réforme de soldats, moyennant finances, bien entendu.

Ét les principaux coupables arrêtés furent : Garfunkel, escroc, espion, le docteur Lombard et le docteur Laborde. Puis d'autres arrestations suivirent : des complices, des rabatteurs, et puis ceux qui profitèrent des faux commis par la bande.

Ils sont 45 accusés, rien que ça : il y a 35 avocats qui vont leur prêter le secours de leur éloquent ministère, et le procès occupera au moins 20 au-

C'est beaucoup de monde, et c'est beaucoup de besogne pour un tribunal. N'aurait-on pu simplifier les choses, de façon radicale, au moins en ce qui concernait les trois chefs de l'officine ?

Et puis que va-t-il sortir de ce fouillis de déclarations, de dénonciations: encore quelques vilaines histoires où la boue et l'injure se confondront en un amas putride. Garfunkel, escroc, espion, est décidé à « cracher le morceau » devant ses

Que ne le crachait-il plutôt, s'il est vrai, toutefois, qu'il puisse ajouter d'autres ignominies à celles qu'il a à

En vérité, c'est du vilain monde pour lequel on a trop d'égards depuis bien

Un de nos confrères présente ainsi un des trois co-accusés, le docteur Laborde: « Il est cassé en deux : cheveux sales, barbe sale, moustache tombante, teint jaune, nez long et mince, yeux baissés, le type du parfait malheureux. Le pauvre homme comme il souffre... »

Mais écoutez le ministère public.

Cet homme est un simulateur. Les médecins le disent bien partout : « s'il est sale d'apparence, c'est qu'il refuse tous soins de propreté. S'il est faible, c'est que depuis 12 jours il ne boit que du thé et répète : laissez-moi... crever!

Un détail. Son avocat affirme, papiers en mains, qu'il est fou, et cela depuis vingt ans

Mais depuis 20 ans cet homme est médecin et il a soigné des gens dont quelques-uns guérirent.

Ça, disons-nous avec notre confrère, c'est la chose drôle du triste pro-

Krainestanin > 3 Community

DU FRONT

Extrait d'une lettre d'un méridional à un de ses amis:

.Ici, nous attendons toujours dans l'anxiété, mais avec la plus entière confiance, le 5e acte, et le dernier du drame le plus poignant qu'ait vu l'humanité, mais je suis persuadé qu'il ne tardera pas à se jouer. On est en train de poser le décor et bientot nous entendrons crier chez tous les alliés : « En scène pour le dernier

Puisse ce méridional dire vrai. Puisse surtout ce dernier acte être court comme il convient à un dénouement et que le traître ou plutôt les traîtres reçoivent le juste châtiment de leurs atroces forfaits.

>>> Une bonne mesure

En attendant la récolte prochaine des pommes de terre, les consommateurs voient le prix de ce tubercule augmenter tous les jours.

Il était temps que des mesures fussent prises pour ramener à un prix normal cette denrée de première né-

cessité. Le gouvernement vient d'engager des négociations avec un des pays alliés susceptible de nous en fournir des quantités importantes; mais c'est l'Intendance qui importera. comme elle le fait pour la viande congelée et qui rétrocèdera au commerce, sans bénéfice et sous réserve que les commerçants ne vendront pas plus cher que le prix fixé par

On espère que ces mesures suffiront, non seulement à enraver la hausse, mais à faire fléchir les cours. Mais encore faut-il que les mercantis ne puissent pas mettre leur nez dans ces négociations et surtout qu'ils ne puissent pas accaparer les pommes de terre.

LA MODE ET LE GOUT

Revenant à une coutume en usage avant la guerre, un cinéma du boulevard, non des moindres, donnait, l'autre soir, raconte le « Ruy-Blas », un film consacré aux plus récentes trouvailles de nos couturiers. Elles sont jolies! Cette exhibition de créations géniales fut copieusement sifflée. Le public a eu raison d'user « de ce droit qu'à la porte on achète en entrant » et c'est l'heureux indice qu'il ne se laissera plus faire aussi sottement qu'autrefois.

Avant la guerre, on pouvait croire que les modes ridicules, sinon même obscènes que l'on coudoyait, étaient l'œuvre des kouturiers boches, éta-blis à Paris où ils avaient importé le goût germain. Aujourd'hui qu'ils n'y sont plus, ou tout au moins n'osent pas encore relever la tête, les modes grotesques continuent : ce qu'une jupe fendue ne fait plus voir, une jupe trop courte le montre à tout

Comme créations tout ce que l'on a trouvé, ce sont les paniers, voire les manches à gigot et la crinoline de nos aïeules! Et les femmes après avoir été gracieuses aux tout premiers mois de la guerre, sont tout bonnement en train de redevenir des singes savants, habillés à grands frais. C'était bien la peine de changer

l'arbitres des élégances! Blaguons-nous assez ce que doit être la mode, à Berlin, maintenant que les fashionables des bords de la Sprée sont privées de nos modèles parisiens! Et bien! c'est triste à dire, la mode berlinoise ne peut être ni plus disgracieuse, ni plus grotesque, que ce qu'aujourd'hui nous voyons ci partout, au théâtre, dans les rues et dans les journaux de modes; que ce que le public vient de montrer ju'il ne consent pas à voir aussi au

Réduction de l'éclairage public

Le Maire de Cahors prévient la population que conformément à la circulaire de M. le Ministre de l'Intérieur, relative à la nécessité de réluire la consommation publique du charbon, l'éclairage de la ville sera éduit à partir du 1er avril prochain.

Les tombes de nos soldats

Le soldat Laparra (Laurent), du 280° d'infanterie, originaire de Cazals (Lot), mort à l'ennemi, est inhuméau cimetière 17 de Zillisheim (Alsace).

Citation à l'ordre du jour

Parmi les citations à l'ordre du our, nous relevons celle dont a été objet notre compatriote, le soldat mobilisation était curé de Mayrinhac-

Elle est ainsi conçue :

« Brancardier Vernet : s'est toujours roposé comme volontaire, pour accomolir les missions les plus périlleuses. A lonné, à plusieurs reprises, le plus bel exemple de bravoure à ses camarades, en elevant les blessés sur les points les plus exposés de la ligne de feu.

Nos félicitations à notre vaillant compatriote.

Il ne faut pas désespérer

M. l'abbé Tesson, aumônier des sourds-muets de Montpellier, qui n'avait pu, malgré d'actives recherches, avoir des nouvelles de son neveu, Léon Gobert, de la garnison de Maubeuge, depuis août 1914, vient d'être informé que Gobert se trouve en très bonne santé dans le camp de concentration de Friedrichsfeld, près de Wesel (Allemagne).

- M. Planchand, de Vias (Hérault) qui était sans nouvelles de son fils soldat au 6e régiment colonial, disparu depuis dix-huit mois, vient de recevoir une letrre où son enfant lui fait connaître qu'il est prisonnier à Darmstadt (Allemagne), et en par-

- Amédée Pons, soldat au 322° régiment d'infanterie, qui n'avait pas donné de ses nouvelles depuis le 15 janvier 1915, vient d'écrire à sa famille, qui habite Usclas-l'Hérault, qu'il est prisonnier de guerre à Giessen (Allemagne).

Les Conseils généraux et la mobilisation

La prochaine session des Conseils généraux devant s'ouvrir prochainement, le ministre de la guerre a fait parvenir aux autorités militaires sous ses ordres, un télégramme circulaire, les priant de donner les instructions nécessaires pour que les conseillers généraux actuellement mobilisés puissent être, si toutefois les nécessités du service le permet-

CHAMBRE DE COMMERCE DE CAHORS

tent, envoyés en permission afin de

CRÉANCES ET DETTES DES COMMERÇANTS

pouvoir assister aux séances.

FRANÇAIS SUR LES PAYS ENNEMIS Communique très important

D'accord avec M. le Ministre des Affaires Etrangères, M. le Ministre du Commerce et de l'Industrie a décidé d'étendre aux ressortissants Turcs et Bulgares l'enquête faite en novembre dernier, relativement aux créances et aux dettes de nos nationaux à l'égard des sujets allemands et

austro-hongrois. Afin de pouvoir disposer d'informations précises, les Chambres de Commerce sont chargées de constituer sans retard, chacune dans son ressort, une documentation complète

comprenant les éléments suivants :

Créances que peuvent avoir en France les sujets des nations ennemies (Turcs et Bulgares);

2º Relevé, dans les mêmes condi-tions, des Créances et des Dettes des nationaux français en pays ennemis Turquie et Bulgarie).

On ne devra comprendre dans ces Relevés que les obligations d'ordre pécuniaire dont le recouvrement peut être exigé de part et d'autre en vertu d'un titre certain : c'est le cas. par exemple, pour les marchandises livrées et non payées; et il ne devra y être fait mention que des créances et des dettes exigibles au 1er janvier

Tous renseignements et documents utiles devront être parvenus à la Chambre de Commerce, le 10 avril prochain, dernier délai.

La Chambre de Commerce serait particulièrement reconnaissante à Messieurs les Maires, à Messieurs les Banquiers et Directeurs d'Etablissements de Crédit qui, par leurs suggestions ou leur initiative, voudraient bien l'aider dans cette entreprise de récolement.

Le Président de la Chambre de Commerce, CAYLA Caprais. Vu et approuvé:

Le Préfet du Lot,

C. BONHOURE

Chien enragé

Jeudi matin, un chien poursuivait sur la place des Petites Boucheries, ses congénères et les chats ; il réussit à en mordre plusieurs.

M, Cagnac, représentant de com-merce à Cahors, crut bon de prendre des précautions contre l'animal. Il s'arma d'une fourche en fer et poursuivit le chien qu'il abattit aussitôt.

Le corps de l'animal porté chez M. Miquel, vétérinaire, fut soumis à l'au-

Celle-ci revéla que le chien abattu était atteint d'hydrophobie. M. Cagnac mérite bien d'être félici-

Avis aux réfugiés Français ou Belges

La maison P. Cauvin-Yvose, dont le siège social est à Saleux-Salouel (Somme) peut assurer du travail à des ouvriers ou des ouvrières de toute nature et pour toutes sortes de travaux, même travaux des champs, culture, rouissage, teillage, filature, tissage, couture à la main et à la machine, fabrication d'huiles, application d'apprêts par immersion, nettoyage et lavage, papeterie et im-

Les salaires peuvent être de 1 fr. 25 à 1 fr. 75 pour les enfants et s'élever pour les adultes jusqu'à 5 et 6 francs par jour, et dépasser ces taux pour les spécialités, forgeron, mécani-Vernet, brancardier, qui avant la ciens, tourneurs, menuisiers, maçons, etc...

Les ateliers ou établissements cette maison sont situés à Bercy-Batignolles, la Villette, Bordeaux, Caen, Cette, Chartres, Clermont, Dijon, le Hâvre, Lyon, le Mans, Marseille, Nantes, Niort, Rennes, Roanne, Rouen, Rochefort-sur-Mer, Valence, etc...

Les réfugiés qui désireraient un emploi peuvent s'adresser à M. le directeur de la maison P. Cauvin-Yvose à Saleux-Salouel (Somme), en faisant connaître très exactement, leur profession (indiquer la spécialité) et la composition de leurs famil-

Pour le Préfet : Le secrétaire général. BARON.

Bibliographia LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 1er avril Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE

L'effort français : Gaston Deschamps, X. La France en Orient.

Marie-Antoinette: Marquis de Ségur, de l'Académie française, IX. La lutte. — Georges Lacour-Gayet, de l'Académie des sciences morales et politiques, Deux mois en Russie et dans les pays scandinaves. - Hélène Vacaresco, Péosies. - Léon Jénouvier, sénateur, Effort financier de la France et de l'Angleterre pendant la guer-- Emile Ripert, L'or des ruines (V). - Sainte-Marie Perrin, Le passage.

Memento bibliographique. — Hommage l'Arménie. Les faits et les idées au jour

PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Re-

vue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Une émouvante « Lettre à un Jeune Français » de M. Louis Barthou: La Leçon des Morts; une alerte chronique du spirituel académicien Henri Lavedan sur « Nos amis les Anglais »; la suite du si original « Carnet de guerre de Kurt-Oscar Muller » par l'abbé Wetterlé; les piquantes réflexions d'Yvonne Sarcey sur la mode pendant la guerre; de fortes et suggestives impressions d'actualité par Émile Faguel, Henri de Régnier, Le Bonhomme Chrysale, Gabriel Timmory, etc; de vibrants poèmes patriotiques de Louis Payen, Hélène Picard, Maurice Pottecher, Stephen Liegeard, Gabriel Volland, etc. telles sont les principales matières conte nues dans le nouveau numéro des Annales, dont la présentation artistique et l'intérêt littéraire sont de plus en plus appréciés du public.

Partout, le numéro 25 centimes. Abonnements d'un an : France, 12 francs : Etranger, 18 francs.

Abonnements de 3 mois, pour les soldats de la zone des armées: 2 fr. 50, avec envoi gratuit d'un paquet de livres et d'images. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Il faut lire, dans le nouveau fascicule du Journal de l'Université des Annales : la conférence si élégante, si pittoresque et si documentée d'Adolphe Brisson sur le 1º Relevé général des Dettes et «Soldat au théâtre»; celle de Me Henri-

Robert, d'un art oratoire si merveilleux et d'une émotion si communicative, sur les « Héroïnes de la Grande Guerre »; les savantes leçons pratiques du docteur Raoul Baudet à l'usage des infirmières, que de nombreuses pages choisies, compositions artistiques, photographies ou dessins techniques illustrent lumineuse-

Le numéro 60 centimes. On s'abonne, 51, rue Saint-Georges, à Paris. Un an, 10 francs; six mois, 5 fr. 50

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Notice explicative

Sur les modifications d'horaires qui seront apportées le 1er avril 1916 A partir du Samedi 1er Avril les modifi-cations ci-après seront réalisées :

1º Ligne de Montauban-Cahors-Brive. -Le train de voyageurs PS sera légère-ment retardé au départ de Montauban.

Départ de Montauban à 18 h. au lieu de 17 h. 45, pour passer à Cahors à 20 h. 01-20 h. 15 au lieu de 19 h. 55-20 h. 11 et arriver à Brive à la même heure 23 h. 39.

2º Ouverture à l'Exploitation de la Station de Pradines, (située à l'intersection des lignes de Monsempron-Libos et de Brive à Cahors), qui sera desservie par les trains 48013, 48025, 48010 et 48024 (de la ligne de Monsempron-Libos à Cahors) et 299, 335, 266 et PS (de la ligne de Brive

3º Ligne d'Arvant à Capdenac. - I. Avan ce (sous le nº 52002) entre Aurillac et Arvant du train 52004.

Ce train ainsi avancé quittera Aurillacia 5 h. au lieu de 6 h. 51 pour arriver à Ar-vant à 10 h. 08 au lieu de 12 h. 20; il correspondra à Neussagues (8 h. 16) avec le train 856 Midi sur Béziers, partant de Neussargues à 8 h. 32.

II. Rétablissement d'une voiture à voya

geurs (3e classe) aux trains de marchandi-ses 52006/52008 à l'aller, 52017/52021 au re-tour entre Aurillac et Neussargues et vice-Départ d'Aurillac à 7 h. 26, pour arriver

Départ de Neussargues à 12 h. 10 pour arriver à Aurillac à 18 h. 39.

4º Ligne de Capdenac à Toulouse. — Adjonction à titre d'essai, d'une voiture à voyageurs (3º classe) au train de marchandine 5-021 en revision de la lance de la lan dises 57021, entre Villefranche-de-Rouergue (départ à 16 h. 50) et Lexos (arrivée à 18 h. 17) les jours de foire à Villefranchede-Rouergue, Najac et Laguépie.

Vente

Avec garantie 10 chevaux réformés anglais, trait, voiture, samedi 1er Avril, Hôtel Combelles, Cahors.

M. PUGOL arrivera avec un convoi de vaches laitières à Cahors le jour de la foire du 1er avril, venant de Bordeaux, au foirail.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

THE REPORT OF THE PROPERTY OF COMMUNIQUÉ DU 30 MARS (22 h.)

Au sud de la Somme, nous avons bombardé les gares de ravitaillement de Puzeaux et de Chaulnes.

A l'ouest de Nouvion, un avion ennemi a été descendu par nos canons spéciaux. L'appareil est tombé à cinq mètres en avant de nos tranchées. Les passagers ont été tués. Nous avons rapporté dans nos lignes une des mitrailleuses de l'avion.

Au nord de l'Aisne, un tir de nos batteries dirigé sur les organisations ennemies du plateau de Vauclerc, a provoqué une forte explosion.

En Champagne, nos canons spéciaux ont abattu un avion allemand qui est tombé dans les lignes ennemies près de Sainte-Marie-à-Py.

En Argonne, nous avons énergiquement bombardé le bois de Malancourt.

A La Fille-Morte, une de nos mines a bouleversé une tranchée allemande et une autre a détruit un poste ennemi à la cote 288. A l'ouest de la Meuse, au cours de la journée, bombardement

continu de la région de Malancourt sans action d'infanterie. A l'est de la Meuse, les Allemands ont dirigé ce matin sur nos positions aux abords du fort de Douaumont, une violente attaque accompagnée de jets de liquides enflammés. L'ennemi a été complètement repoussé.

Un peu plus tard, une deuxième attaque sur le même point n'a pas eu plus de succès et a coûté également des pertes très sensibles aux Allemands.

En Wœvre, activité intermittente de l'artillerie.

Dans les Vosges, une forte reconnaissance ennemie qui tentait d'aborder nos tranchées au nord de Vissembach a été dispersée par un tir de barrage.

Au cours de la journée, notre aviation s'est montrée très ac-

En Champagne, dans la région de Dontrien, un de nos pilotes a abattu un fokker qui est tombé en flammes dans les lignes en-Dans la région de Verdun, cinq avions allemands ont été abat-

tus à proximité immédiate des lignes. Nos avions ont reçu de nombreuses atteintes, mais tous nos pilotes sont rentrés indem-

Communiqué du 31 Mars (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Argonne, nous avons repoussé deux attaques à coups de grenades dirigées sur nos positions au nord de Malan-

A l'ouest de la Meuse, le bombardement de Malancourt a redoublé de violence au cours de la nuit.

Les Allemands ont lancé une série d'attaques en masse, débouchant de trois côtés à la fois sur le village qui formait un saillant avancé de notre ligne et que tenait un de nos bataillons d'avant-postes.

Après une lutte acharnée qui a duré toute la nuit, et qui a coûté des sacrifices considérables à l'ennemi, nos troupes ont évacué le village en ruines, dont nous tenons les issues.

A l'est de la Meuse, nuit calme.

En Wævre, les Allemands ont tenté à trois reprises de nous enlever un ouvrage à l'est d'Heudiomont. Toutes leurs tentatives ont été repoussées.

Sur le reste du front, aucun événement à signaler.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

SUR LE FRONT RUSSE AU NORD :

Deux attaques ennemies repoussées

Dans la région de Riga, les Allemands ont exécuté des feux de rafale à la tête de pont d'Ikskul.

Dans le secteur de Jacobstadt, l'ennemi a bombardé violem ment les environs du village d'Epukn, au sud-est d'Augustinof ensuite, il a engagé une attaque; mais il a été repoussé par nos feux. Des éléments ennemis qui s'avançaient dans la région de la rivière d'Oldevneitz ont été repoussés au-delà de la rivière. Sous Dvinsk, on signale un échange de tirs.

Au sud de la région de Dvinsk, par endroits, la fusillade et la canonnade sont vives. Une attaque ennemie, au sud de la hourgade de Vidzy, a été repoussée par nos feux.

A l'ouest du lac de Narotch, un rassemblement ennemi, dans les tranchées au sud du village de Mokritza, a été dipersé par

AU CENTRE :

Vive canonnade

Dans la région du canal Oginsky, vive canonnade.

AU SUD : Duel d'artillerie

Au sud du Pripet et en Galicie, duel d'artillerie

Nos tirs ont atteint un aéroplane ennemi qui est tombé dans la région de Trembovla. Les deux aviateurs, un capitaine et un lieutenant, ont été faits prisonniers.

Sur tout le front, on constate le dégel et la fonte des neiges.

AU CAUCASE:

Nouveaux progrès Russes

Au cours de combats sur le front du littoral, nous avons fait prisonniers dix officiers et environ quatre cents askéris appartenant à un régiment turc qui a pris part aux combats de la péninsule de Gallipoli. D'après le témoignage des prisonniers, ce régiment est commandé par un officier allemand.

Dans la région au nord-ouest de la ville de Mouch, nos troupes, ayant délogé l'ennemi de ses positions, ont occupé Karapet, Tchanki et Kilissou.

Paris, 13 h. 15

L'OFFENSIVE RUSSE Activité considérable malgré le dégel

Dans la plupart des secteurs du front, notamment en Poliésie, les opérations subissent un arrêt à la suite du dégel qui est général.

Cependant l'activité reste considérable dans le secteur de Jacobstadt où les Allemands font de grands efforts pour empêcher l'extension de la brèche pratiquée par les Russes Augustinoff. Le Times estime que l'offensive allemande dans la zone du chemin de fer de Mitau a pu améliorer le flanc droit de

L'offensive s'accroit également au Sud

La presse Austro-Hongroise annonce que l'offensive Russe se développe aussi, maintenant, au front Austro-Hongrois de Wolhynie et à la frontière de Bessarabie. Le feu ennemi est particulièrement violent dans la région d'Olyka, sur la ligne Kowel-Rowno.

La presse allemande est inquiète La presse allemande est inquiète des progrès de l'offen-

Les Russes concentrent des troupes De Berne: spondant germanophile Kaul annonce de Breslau que, malgré un temps défavorable, les Russes concentrent de nombreuses troupes à l'est de Pinsk et dans la région marécageuse de Rokiano.

CHEZ LES OUVRIERS ANGLAIS

De Londres: M. Henderson, accompagné de fonctionnaires du ministère des munitions, se rendra aux usines de la Clyde afin de chercher une solution aux difficultés actuelles.

De Berne:

tions et l'accord paraît pénible.

TENSION BULGARO-AUTRICHIENNE De Bucarest: Le Times apprend que les relations Bulgaro-Autrichiennes laissent beaucoup à désirer.

Les négociations pour la délimitation des nouvelles fron-

tières Bulgares ne progressent pas d'une manière satisfaisante, l'Autriche cherchant à s'assurer de tous les points stratégiques importants.

A la Chambre Grecque

Le général Koumunduro, dans un violent discours, a demandé à la Chambre Grecque de proclamer la loi martiale. L'indignation Yankee...

se calme !!! De Washington:

M. Wilson qui avait décidé d'envoyer une nouvelle Note à l'Allemagne semble maintenant y avoir renoncé.

L'imprimeur de la lettre pastorale du Cardinal Mercier a été condamné à un an de prison. PARIS-TÉLÉGRAMMES. Très intéressantes nouvelles relatives au front Russe.

L'infamie des Boches

En dépit d'un terrain défavorable causé par le dégel général, nos alliés font des préparatifs considérables et maintiennent leur action dans les principaux secteurs. La presse allemande témoigne d'une inquiétude sé-

rieuse .. Pendant ce temps les Autrichiens et les Bulgares discutent au sujet de la frontière à établir entre les deux na-

Les alliés metiront les deux peuples d'accord dans quelques mois lors du règlement des comptes !... M. Wilson renoncerait à envoyer une nouvelle Note à Berlin !...

Serait-ce la fin de l'indignation ou le Président voudrait-il agir? La rupture ou une nouvelle déclaration d'acte inamical?

Guillaume aurait tort de se gêner : la patience américaine est inépuisable. Les Boches reculent tous les jours les bornes de l'infa-

N'osant pas arrêter le cardinal Mercier, ils s'en prennent à son imprimeur !... Cette race est lâche, vile et méprisable... Les Allemands s'acharnent sur les ruines du village de

Malancourt qui forme un saillant dans nos lignes avancées à l'ouest de la Meuse. Il avait même été question, nous disait hier une note officieuse, d'évacuer ce saillant. La prise du village, - dont nous tenons du reste les abords. n'a aucune signification au point de vue de la situation

Les Boches seront arrêtés en avant de la ligne cote 304-Le Mort-Homme comme ils furent arrêtés à l'est de la Meuse. Sur d'autres points, toutes les attaques ennemies ont été repoussées,